

Mercredi 1er janvier 2015
Nouvel An
Luc 4, 16-21

Note exégétique

Contexte : Après la tentation, Jésus, poussé par le St Esprit, va à Nazareth, la cité de son enfance, où il enseigne dans les synagogues (v.14-15). Luc évoque le contenu de cet enseignement : 16-21. Malheureusement, cet essai d'évangéliser ses compatriotes se termine par un désastre (22-30).

Le texte proposé :

v.16 : Jésus apparaît comme un juif pieux, allant régulièrement à la synagogue, capable de lire la Bible en public et d'en donner éventuellement un commentaire.

v.17-19 : C'est une citation d'Esaië 61, 1-2, selon une ancienne version. Il résume le programme du Messie qui, rempli du St Esprit, apporte une bonne nouvelle pour les pauvres, les aveugles, les opprimés et les prisonniers (plutôt les déportés, les prisonniers d'opinion, que les droits-commun !). Il annonce l'année de grâce de Dieu. Il peut faire allusion à l'année « sabbatique » de libération des esclaves ou à l'année « jubilaire » (Lévitique 25,10) où les biens devaient être redistribués. La Bible connaît des temps définis, appelés « kairós », où des choses qui semblaient impossibles peuvent se réaliser.

20 : Luc dramatise la scène en évoquant l'attente du public pour un commentaire. Cela mettra en relief les paroles de Jésus.

21 : Le commentaire de Jésus est bref : ce que vous avez entendu, qui est encore dans vos oreilles « est accompli aujourd'hui ».

Le temps où tout devient possible est là, maintenant. Le verbe que nous traduisons par « accompli » peut se comprendre ainsi. Le programme du Messie vous concerne maintenant, vous auditeurs. Si vous y croyez, vous êtes dans ce temps messianique.

Dans la prédication, il s'agira de faire sentir cette proximité de Dieu à travers sa parole, et ce que cette présence implique pour nous.

Prédication

Luc 4, 16-21

Au début de cette année, l'Eglise nous invite à regarder le commencement de l'activité de Jésus. Est-ce un commencement prometteur ? L'évangéliste Luc en esquisse d'abord le programme, en s'appuyant sur le message des prophètes de l'Ancien Testament. Il évoque en même temps le milieu dans lequel Jésus commence ce ministère. Cela nous conduit vers le thème de l'année de grâce qui est attendue par tous, et qu'il convient d'accueillir mieux que ne l'ont fait les gens de Nazareth.

Le programme de la prédication de Jésus.

Matthieu et Luc racontent le même épisode, mais l'évangéliste Luc ajoute un résumé de ce qui sera au cœur de la prédication et du ministère de Jésus : la justice de Dieu, solidaire des pauvres et des opprimés. Il fonde ce message sur un passage du livre d'Esaië. Il indique ainsi que la bonne nouvelle proclamée par Jésus n'était pas quelque chose de complètement nouveau, il continue ce que les prophètes ont dit : Dieu se place plutôt du côté des victimes que du côté des vainqueurs, qui, au fond, n'ont pas besoin de lui.

C'est d'ailleurs la grande nouveauté de la Bible dans le concert des religions. Très souvent, les religions chantent les louanges des rois et des puissants. L'Ancien Testament comporte aussi des textes de ce genre. Mais l'originalité des prophètes, c'est d'avoir dit

aux rois : « vous êtes soumis à la loi de Dieu comme les autres humains, vous ne leur êtes pas supérieurs ». Pour eux, le petit et le méprisé peuvent se tourner vers Dieu pour recevoir la justice que les humains leur refusent.

Jésus reprend cela dans ce passage. C'est pourquoi son message a reçu le nom d'Évangile, qui signifie, bonne nouvelle. C'est en effet une Bonne Nouvelle pour celles et ceux qui, en général, n'en reçoivent que des mauvaises, parce que les puissants ont tendance à les malmenés et à les exploiter.

Le texte dans son contexte

Jésus apparaît ici comme un jeune juif pieux, qui se rend habituellement dans la synagogue et qui, comme les autres, peut profiter de la liberté de parole qui y existe pour s'exprimer. Luc dramatise la scène en expliquant que Jésus, après avoir lu un passage, ne fait d'abord aucun commentaire, mais que les yeux de tous se fixent sur lui dans l'attente d'une parole.

Jésus a vécu à un moment où le peuple juif était en crise : occupé par les Romains, écrasé d'impôts, il était traversé par toutes sortes de mouvements de révolte et de résistance à l'envahisseur. Certains de ces mouvements étaient pacifiques, certains pensaient qu'il fallait user de violence. Tous attendaient un homme providentiel, envoyé par Dieu, rempli de son Esprit comme les juges et les rois d'autrefois, pour chasser l'envahisseur : le Messie. Le passage lu par Jésus commence par « l'Esprit de Dieu est sur moi » et décrit l'action de ce Messie en faveur de la justice. Ce thème se réveille dans toutes les têtes quand ils entendent les paroles de ce prophète.

L'attente de ses auditeurs arrache à Jésus un commentaire bref et assez mystérieux : « Ce passage de l'Écriture, qui est encore dans vos oreilles, s'est réalisé maintenant » ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Luc n'en souffle mot et nous laisse libres de réfléchir. Comparé à d'autres passages, Jésus semble refuser d'être le Messie

tel qu'on l'attendait, censé résoudre tous les problèmes de la terre. Il indique plutôt que la parole du prophète, si elle est prise au sérieux, ouvre l'ère messianique, ce moment de délivrance que tous attendent. Mais il ne résout pas tout, les auditeurs doivent agir eux-mêmes en changeant de comportement.

Année de grâce

Il affirme que Dieu est prêt à intervenir pour son peuple si les auditeurs se mettent en route. Il parle d'année « de grâce ». C'est sans doute une allusion à une prescription du livre du Lévitique, qui demande que tous les 49 ans, on remette les dettes, qu'on redistribue les terres et qu'on libère les esclaves. L'année de grâce ne tombe pas du ciel, mais elle est possible si le peuple le veut. Pour cela, il faut que les mentalités changent et qu'au lieu de chercher à accumuler sans fin des richesses, les croyants fassent un pas vers le partage. À travers cette annonce d'Ésaïe, Jésus invite en fait les gens de Nazareth à un effort de partage pour que leur société soit plus juste.

Nous pouvons comprendre alors l'étonnement des gens de la synagogue de Nazareth. Jésus est pour eux le fils d'un artisan du village, sans mandat particulier. Et celui-là les invite à une vraie révolution. S'il avait fait un miracle qui ne leur demandait aucun effort, ils l'auraient accepté, mais il leur demande d'être justes et de partager. Cela devient inadmissible, de telle sorte que la journée se termine en catastrophe puisqu'on est prêt à le lyncher et que Jésus ne s'en sort que par son absence de peur devant la foule en colère.

Son comportement, lors de cette première apparition en public, fait suite à sa victoire sur le tentateur : il refuse d'acheter les gens avec des avantages matériels, il refuse le spectaculaire et la prise de pouvoir, mais fait appel à la conscience des gens.

CI : Cette attitude de Jésus est devant nous en ce premier jour de l'année, où nous nous souhaitons une bonne année bénie et pleine

de la grâce de Dieu. Ces souhaits sont justifiés. Mais cet Évangile nous invite à faire un pas en plus des souhaits : il nous demande de faire un effort pour participer activement et concrètement au bonheur, à la liberté, à l'épanouissement de ceux à qui nous adressons nos vœux. Amen

Pierre Kempf, pasteur en retraite, Soultzeren

Cantiques possibles :

Alléluia 41/07 (Arc 257) : Jésus ton nom est le plus beau
Alléluia 41/02 (Arc 261) : Gloire à ton nom ô Dieu de paix
Alléluia 42/08 (Arc 631) : Toi qui disposes
Alléluia 44/02 (Arc 634) : A Dieu seul j'abandonne
Arc 637 : Depuis l'aube où sur la terre

*EG 12 (RA 5) : Gott sei Dank durch alle Welt

*EG 653 : Herr deine Liebe

*EG 644 : Meine Zeit, steht in deinen Händen

* propositions du service

Intercession

Seigneur Dieu, nous te remercions pour ta fidélité qui nous permet de passer d'une année à l'autre sans crainte, puisque tu seras avec nous demain comme tu l'as été dans le passé.

Nous te remercions pour les bénédictions que tu as répandues sur ton peuple dans le passé, pour tout ce qui a été fait par ceux qui ont été là avant nous et dont nous profitons, les biens matériels comme la foi et l'espérance que nos pères et mères nous ont transmises.

Au seuil d'une nouvelle année, où s'est installée la coutume des bilans et des résolutions, nous venons humblement vers toi avec

nos questions et nos attentes et nous te prions : ouvre nos yeux et nos esprits pour que nous puissions apercevoir que tu nous ac-

compagnes, surtout lorsque nous avons le sentiment que rien n'avance et que tout va de travers.

Dans ce monde rempli de violence et d'injustice, nous n'osons pas te demander de faire cesser cela de façon miraculeuse, mais nous te prions pour celles et ceux qui s'engagent pour plus de justice, pour le respect des droits humains. Accorde-leur le courage et la clairvoyance pour trouver des chemins qui donnent plus de dignité et de liberté à leurs concitoyens. Éclaire celles et ceux qui ont du pouvoir, afin qu'ils n'aient pas peur de faire confiance à leurs peuples au lieu de les opprimer.

Nous te prions pour celles et ceux qui souffrent, parce qu'ils sont incompris, seuls, faibles ou méprisés : suscite autour d'eux des personnes qui les soutiennent et leur fassent découvrir qu'ils sont tes enfants, que tu n'abandonnes pas.

Lorsque nous souhaitons à quelqu'un une bonne année, aide-nous, pour que ce ne soient pas seulement des mots, mais que nous soyons prêts à être solidaires avec lui s'il en a besoin. Que nous devenions porteurs de cet amour du prochain auquel nous a invités Jésus, lui qui l'a vécu et nous permet de te dire :

Notre Père...